

LE CENTRE SOCIO-CULTUREL JEAN-PAUL COSTE & LA COMPAGNIE MÉMOIRES VIVES (STRASBOURG)

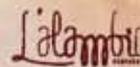
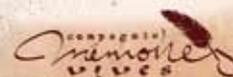
PRÉSENTENT

N°1087

UNE ADAPTATION LIBRE ET PLURIDISCIPLINAIRE DE "LE DIABLE EN FRANCE" DE LION FEUCHTWANGER



DOSSIER ARTISTIQUE



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION

PRÉSENTATION DU PROJET

- LE PROCESSUS DE CRÉATION

PRÉSENTATION DES ACTEURS

- LE CENTRE SOCIO-CULTUREL JEAN-PAUL COSTE
- YAN GILG ET LA COMPAGNIE MÉMOIRES VIVES
- UN COLLECTIF D'ARTISTES LOCAUX

CALENDRIER DE CRÉATION

- PLANNING DES RÉSIDENCES AU CENTRE SOCIO-CULTUREL JEAN-PAUL COSTE

RETROSPECTIVE 2013

NOUS RETROUVER

- COMMUNICATION
- CONTACT

« On disait souvent COMME DIEU EN France. Cette expression signifiait probablement que Dieu se sentait bien en France, qu'on y vivait librement et qu'on y laissait vivre les autres, que l'existence y était facile et confortable. Mais si Dieu se sentait bien en France, on pouvait dire également, précisément en vertu de cette conception du monde assez insouciant, que le diable n'y vivait pas mal non plus.

Je ne crois pas que notre malheur soit dû à de mauvaises intentions de leur part, je ne crois pas que le diable auquel nous avons à faire soit un diable particulièrement pervers prenant un plaisir sadique à nous persécuter. Je crois plutôt que c'est le diable de la négligence, de l'inadvertance, du manque de générosité, du conformisme, de l'esprit de routine, c'est à dire ce diable que les français appellent le « j'm'en foutisme ».

NOTE D'INTENTION

Ce qui se joue sur le plateau est une fiction. Un danger plausible. Une alerte à la vigilance citoyenne et républicaine. La crise économique, sociale, politique, culturelle, culturelle menace les sociétés libres et démocratiques. Elle menace le projet européen de paix et de développement. Les nations se replient sur elles mêmes. Les sociétés implorent. Les peuples, acculés, par désespoir, remettent peu à peu leurs destins et leurs libertés dans les mains de desseins autocratiques et xénophobes.

La paix est menacée et dans une situation de guerre probable, les ressortissants étrangers, les opposants politiques, les artistes, les intellectuels sont internés pour des mesures de sécurité ...

Au camp des Milles, réouvert dans la précipitation et l'indolence administrative, le « j'm'en foutisme », le diable en France ... se retrouvent des artistes de diverses disciplines, de diverses cultures, ...

Nous nous inspirons de l'histoire vécue par Lion FEUCHTWANGER et ses camarades internés. Nous puisons dans son écriture, la justesse poétique, la puissance dramatique dans la description des êtres et des situations. Nous utilisons des extraits de son texte pour raconter par différentes formes artistiques (dances, chants, théâtres, images) le destin d'hommes et de femmes privés de leur dignité pour leurs idées et leurs origines.

Les arts, comme les individus, se croisent, se parlent, se confrontent et construisent ici un espoir, une volonté farouche de vivre. Les arts ici racontent les tensions, les peurs, les angoisses, les violences mais aussi l'amour, la fraternité, la solidarité ... l'humanité qui se réveille et se relève.



Tout laisse à penser que nous sommes dans une reconstitution historique de l'internement des artistes et intellectuels au camp des Milles durant cette période qu'on appela la drôle de guerre, de Septembre 1939 à Juillet 1940. En réalité, nous sommes dans le futur. La fiction que nous jouons raconte les destins de victimes de la désagrégation des régimes démocratiques européens. Le choix du système autocratique comme seul rempart envisagé à la crise endémique et aux politiques radicales d'austérité ayant plongé les peuples dans une pauvreté extrême.

En phase avec la dimension réflexive du mémorial du Camp des Milles, la pièce interroge les mécanismes qui ont conduit et peuvent conduire au fascisme, questionne la mécanique du « bouc émissaire », la résurgence des « vieux démons » qui dans les temps de crise se nourrissent de nos peurs et nos angoisses les transformant peu à peu en haine de l'autre et en abandon de soi.

C'est bien cette dimension qui nous interpelle et nous intéresse, qui donne au lieu de mémoire sa fonction fondamentale : se souvenir pour ne pas reproduire.

Nous puisons moins dans l'historicité du témoignage de Lion FEUCHTWANGER que dans sa description des conditions de vie, des rapports sociaux, de sa description implacable de la nature humaine plongée dans l'indignité. Ces comportements humains, ces états de corps presque intemporels.

PRÉSENTATION DU PROJET

LE PROCESSUS DE CRÉATION

Notre création est basée sur la pluridisciplinarité des arts, ce qui est un point fort dans notre démarche artistique.

Notre méthode de création se base sur le principe de résidences croisées. Nous alternons ainsi entre résidences thématiques (travail sur le chant, travail sur la vidéo, travail sur des tableaux spécifiques, etc.) et des laboratoires de création (travail sur la thématique de la liberté, de l'enfermement, du travail, etc.). Ces temps de résidences croisées permettent de développer de nouveaux savoir-être.

A chaque temps de résidence, nous réalisons des workshops interdisciplinaires permettant de mêler les pratiques artistiques de chacun. Ce puisement dans chaque Art, enrichit les participants et leur propose une nouvelle posture artistique.

Un mécanisme nourricier alliant recherche et pratique artistique.

Afin de nourrir notre création, nous allions aux temps de création, des visites au camp des Milles, des temps de recherche, des débats sur la thématique, des diffusions de films (La vague, Les Milles) et des lectures d'ouvrages. Ce laboratoire de recherche s'est nourri et développé au fur et à mesure de la création, apportant à chaque fois des nouvelles pistes de travail ou une finesse dans le sens de la création.

Nous avons également travaillé en partenariat avec les salariés du Mémorial du Camp des Milles afin d'échanger sur la thématique, se rencontrer et confronter nos idées.



PRÉSENTATION DES ACTEURS

LE PORTEUR DU PROJET

CENTRE SOCIO CULTUREL JEAN-PAUL COSTE



Le centre socioculturel Jean-Paul Coste est une association (loi 1901) créée en 1968. Il a donc plus de 40 ans d'expérience sur l'animation de projets socio-culturels sur le territoire aixois. « La participation des habitants est la pierre angulaire du projet centre social ». Le centre socio-culturel Jean Paul Coste développe des projets sur différents territoires conventionnés avec la Ville d'Aix-en-Provence (Aix Sud, Les Milles, La Duranne et Luynes). Sur les Milles, il est engagé dans un projet d'animation globale comptant 400 familles milloises parmi ses adhérents. Chaque mercredi et vacances scolaires, ce sont environ 170 enfants et jeunes qui participent aux activités proposées.

En tant qu'association de proximité ancrée sur son territoire, le centre socio-culturel a vocation à créer du lien social et des passerelles entre tous les acteurs locaux, et à fédérer autour de projets partenariaux, porteurs de solidarité et de citoyenneté.

Le village des Milles est souvent le témoin privilégié de manifestations du souvenir. En effet, ancien camp de détention, de rétention, d'internement puis de départ vers la déportation durant la Deuxième Guerre Mondiale, ce lieu abrite depuis peu le « Mémorial du Camp des Milles ». Mémorial qui se veut innovant et réflexif et se donne pour objectif non seulement de porter un projet de mémorial, mais comporte également un volet sur les mécanismes qui ont conduit de la discrimination à l'extermination. Ce lieu présente également des génocides reconnus ou non : Rwanda, Arménie, Bosnie, tsiganes (avec une évocation du camp de Saliers à Arles).

Appréhender la mémoire d'un territoire, c'est s'approprier sa propre histoire, l'assumer pour mieux la dépasser parfois, être en mesure d'être acteur conscient de son quartier, sa ville, son pays. Au-delà du devoir de mémoire, il s'agit aussi, en référence au volet réflexif du futur Mémorial, de comprendre et « porter » les enjeux de dignité, de respect et d'humanité. La transmission et les échanges entre générations sont essentiels à l'écriture par nos jeunes de l'histoire de demain.

Par ce projet, il a comme volonté de :

- Permettre aux jeunes du territoire de comprendre et s'approprier l'histoire des camps à partir de l'ouverture du Mémorial du Camp des Milles, et de créer un objet culturel pluridisciplinaire autour de la mémoire afin de devenir à leur tour des passeurs de mémoire,
- Permettre aux habitants de la zone d'influence du « Camp des Milles » d'entamer une réflexion sur leur Histoire dans le cadre d'une médiation culturelle.

PRÉSENTATION DES ACTEURS

LA DIRECTION ARTISTIQUE

YAN GILG

Si l'on devait résumer Yan Gilg en une phrase, en jargon institutionnel, on dirait qu'il est un «artisticitoyen issu des mouvements d'éducation populaire, activiste hiphop, à classer dans les cultures urbaines et les musiques actuelles». Disons plus justement qu'il est un de ces artistes engagés qui ne mettent pas de frontière entre culture et société; qu'il est de ces artistes qui considèrent l'art comme un vecteur d'émancipation, de changement, l'art comme transmetteur de connaissances, d'histoire et de mémoires, catalyseur d'espoirs et de luttes. Il a traversé depuis la fin des années 80 toutes les esthétiques musicales et artistiques inscrites dans les réalités sociales, qui ont été porteuses de contestations. Début 90, il s'investit dans le développement culturel des quartiers populaires strasbourgeois et fonde en 1996 « Les sons d'la rue », plateforme artistique strasbourgeoise qui permet entre autres la création des différentes structures hiphop sur l'Alsace. En 2006, il crée Mémoires Vives, compagnie pluridisciplinaire ayant pour objectif de produire et diffuser des spectacles vivants traitant de l'histoire et des mémoires de l'immigration. Sous sa direction, Mémoires Vives se lance dans le projet d'un triptyque sur l'histoire coloniale française. L'esthétique qu'il développe dans ces spectacles est celui d'une certaine théâtralité du rap. Il invente et développe un «théâtre sur beat», «rap théâtral», «théâtre urbain». Il aime le métissage, le croisement des esthétiques et des champs artistiques permettant ainsi un enrichissement réciproque, un renouvellement de chacun d'entre eux. Auteur, compositeur, interprète (titulaire du Diplôme d'Etat Musiques Actuelles), Yan Gilg se projette metteur en scène et dramaturge.



PRÉSENTATION DES ACTEURS

LA COMPAGNIE MÉMOIRES VIVES



La Compagnie Mémoires Vives a été créée à l'initiative d'artistes, réalisateurs, historiens, travailleurs sociaux, acteurs culturels d'ici et d'ailleurs, d'horizons et d'origines diverses.

Elle s'est donnée pour objectif de produire et diffuser des spectacles vivants traitant de l'histoire des immigrations et la mémoire collective. Inscrits dans le champ des Cultures Urbaines, les différents projets de la Compagnie sont autant d'espaces, d'instantanés, de croisements artistiques et culturels et autant « d'hymnes à la diversité ».

Depuis 2006, la compagnie Mémoires Vives conduit un projet de spectacles pluridisciplinaires, le répertoire comprend cinq pièces dont le triptyque sur l'histoire coloniale française composé de « A Nos Morts » 2006, « Folies Colonies !... » 2008, « Beautiful Djazaïr » 2010, « Héritages » autour de l'œuvre de Aimé Césaire en 2008/2009, « Samudaripen », pièce chorégraphique créée en 2009. La transmission de valeurs s'établit sans conteste dans un cadre de notre connaissance de l'Histoire de l'humanité et la compagnie Mémoires Vives considère l'héritage culturel, la mémoire historique et les grandes étapes de l'humanité comme essentiels dans le rapprochement des populations. Elle promeut la diversité culturelle et agit sur le terrain en tentant de modifier les représentations sociales liées à la mémoire des immigrations et affirme par là l'existence d'une mémoire collective, une mémoire vivante dont il faudrait puiser chaque jour autant de richesses qu'apporte chaque Homme de part son unicité et sa conception du monde. L'Art est un reflet social, et la compagnie choisit de mettre en lumière l'histoire coloniale comme reflet de nos structures sociales, politiques, économiques et psychologiques par la production et la diffusion d'œuvres pluridisciplinaires sur l'espace public. Plus de 300 représentations, des spectacles en France et à l'étranger, mêlant toutes les formes d'expressions artistiques et culturelles (la danse, le chant, la comédie, le théâtre, la musique, la vidéo, le cinéma, les rencontres, les ateliers pédagogiques, les ateliers de créations interactives) vers tous les publics.

A partir de 2009, en plus de ses créations, la Cie met en place des « résidences artistiques et projets pédagogiques ».

Ces projets, permettent à des « jeunes artistes en devenir » de créer des spectacles sur des thématiques mémorielles propres aux territoires dans lesquelles ils se trouvent. La Cie Mémoires Vives accompagne les structures ainsi que les habitants de ce dit territoire, dans l'appropriation des thématiques mémorielles ainsi que dans la direction artistique.

PRÉSENTATION DES ACTEURS

UN COLLECTIF D'ARTISTES LOCAUX

Le projet est composé de jeunes artistes de divers d'horizons, issus de la danse Hip-Hop et contemporaine, du théâtre, du rap, du graff et de la vidéo. Ces jeunes artistes font tous partis de compagnies ou de collectifs d'artistes inhérents à leurs disciplines. Pour tous, c'est une double première fois. C'est la première fois qu'ils se regroupent pour travailler ensemble et c'est également les premiers pas d'une grande majorité vers des disciplines artistiques encore inconnues. Cette création artistique est pour ces artistes un véritable tremplin artistique.

ARTS URBAINS CENTRE INTERNATIONAL DES ARTS ET CULTURES URBAINES

NICOLAS DUMONT

J'ai découvert le domaine des cultures urbaines il y a 12 ans, à l'âge de 13 ans par le biais de la pratique du Breakdance. Depuis, j'ai eu différentes expériences en tant que danseur, chorégraphe et compétiteur international. Aujourd'hui, je suis directeur du Centre International des Arts et Cultures Urbaines qui a pour mission notamment de favoriser l'épanouissement et la curiosité artistique et culturelle de ses adhérents, de contribuer au dynamisme culturel et artistique local et à l'animation d'un réseau de professionnels du local à l'international. Le projet m'a séduit par son aspect pluridisciplinaire et par la mise en œuvre de cette création par le Centre socio-culturel Jean-Paul Coste qui m'a formé dans les différents domaines socio-culturels en parallèle de ma carrière artistique. Pour moi, le Hip Hop est un art de vivre, une culture, un langage intergénérationnel qui dépasse toute frontière sociale et géographique. Notre objectif est de placer cet outil incontournable de développement social, économique, sportif et culturel dans le domaine artistique d'excellence de la ville d'Aix-en-Provence.



CAMILLE LOZZI

Jeune femme dynamique, pluridisciplinaire et avide de connaissances. Petit à petit, mes nombreuses expériences professionnelles et personnelles m'ont amenées à me positionner comme une « artiste depositaire » de certaines valeurs. Je considère l'acte de création artistique comme une condition sine qua non de notre humanité. Créer c'est affirmer notre individualité, s'ouvrir au monde et partager avec autrui l'essence même de notre humanité.

PRÉSENTATION DES ACTEURS

LAURA SERFATY

Je suis danseuse de Breakdance. Plongée dans l'art urbain depuis maintenant plusieurs années, participer à ce projet est une opportunité qui me permettra de mêler différents arts et divers univers autour d'un même projet. Je trouve très intéressant de transcrire corporellement et artistiquement un sujet sensible en le traduisant à ma manière, entre un défi et un devoir de mémoire.



ROBIN ZANGER



Je suis passionné par la danse et cette aventure est l'occasion pour moi de participer pour la première fois à un projet artistique de cette envergure. Il s'agit d'une première véritable approche du monde artistique et de la scène. Cela me permet aussi d'apprendre à mettre en place d'autres projets pour l'avenir. Ce projet est de plus une opportunité pour approcher d'autres styles de danse et d'autres disciplines telles que le théâtre qui m'a toujours grandement intéressé et que je rêve d'aborder. Ce projet possède une dimension historique. Or l'histoire est un domaine que j'ai toujours affectionné. Enfin et surtout, ce projet traite de valeurs qui me touchent et attirent mon intérêt. Elles sont en rapport avec mon histoire personnelle et familiale. Je suis heureux d'avoir à travers ce projet, trouvé un formidable moyen de partager ces valeurs et points de vue qui me sont chers.

ARTHUR SERFATY

Je pratique le Breakdance au sein du MARGINAL CREW, ainsi que le graffiti. Ce projet m'a tout de suite intéressé par son travail de mémoire sur les camps de concentration et la seconde guerre mondiale dans un cadre temporel actualisé. De plus, la réunion de diverses disciplines variées peut beaucoup m'apporter sur le plan personnel, ainsi qu'à ma pratique de la danse et du graffiti. J'espère apporter mon univers dans cette transmission de l'Histoire par le biais de l'expression corporelle.



PRÉSENTATION DES ACTEURS

MATHIEU MIMART

J'ai commencé depuis un an et demi l'écriture RAP (rythme and poetry) en créant le Dopé crew avec des amis. J'ai ensuite commencé le bboying (breakdance), toutes ces activités font parties du Street arts, j'ai aussi fait du parkour (freerunning ou déplacement urbain).



JULES SAUVAGES

J'ai commencé ma pratique artistique par le Hip Hop, mais il y avait trop de chorégraphies pour moi. Je me suis alors dirigé vers le Breakdance, qui m'a apporté ce que j'attendais de la danse. Cela fait maintenant 3 ans que je pratique cette discipline et je ne compte pas m'arrêter de si tôt ! Je suis également professeur de danse depuis 2012.

MELISSA CHERIT

Je suis actuellement étudiante en Sciences des sports à Luminy en spécialité Gymnastique. Le sport est pour moi un élément important dans mon quotidien. J'ai tout d'abord commencé par la danse classique, j'ai ensuite fait de la GRS pour enfin trouver le sport qui me correspondait le mieux : La gymnastique. (Étant petite j'ai aussi pratiquer de l'aïkido et j'ai également fait du Krav Maga). En parallèle, depuis l'âge de 10ans, je danse, du Ragga dancehall au Hip Hop en passant par des stages de danse de salon. Depuis 2ans j'ai découvert l'univers du Breakdance et aujourd'hui j'essaie de diversifier ma danse à Luminy en combinant les différentes danses que j'ai pu pratiquer.



PRÉSENTATION DES ACTEURS

THÉÂTRE - LA COMPAGNIE L'ALAMBIC



STEPHANIE BELTRAMO

Je suis titulaire du DEUST Formation aux métiers du Théâtre et de la licence Théorie et Pratique des Arts de la Scène. Dans le cadre du festival « 3 jours et plus » j'ai mis en scène « Le Retour au Désert » de B-M KOLTES et « La Bonne Ame du Sé-Tchouan » de B. BRECHT. En 2009, je deviens professeur de théâtre et intègre la Cie l'Alambic en 2011. Pour moi le théâtre représente quelque chose d'impalpable, mais c'est un espace où je peux militer pour que s'exprime ma vision du monde. C'est un art qui me met en mouvement, sans cesse. Il tire son incroyable nécessité en tant que point d'optique, que lieu de parole, de pensée d'exploration de l'âme, du monde et de l'Histoire. C'est pour ces raisons que je me suis engagée dans cette création collective, pour l'Histoire et pour tout ce qui surgit d'extraordinaire dans l'échange d'un acte collectif...

FLORA GERVAIS

Je découvre le théâtre par hasard en 2005, c'est alors que s'ouvre un nouveau champ d'action que je ne quitterai plus. Depuis, je touche à tous les corps de métier à l'exception de la technique : écriture, co-mise en scène, actorat, administration. Aujourd'hui, je cible mon combat sur le théâtre comme médium de réflexion et d'action sur notre environnement et cherche à sensibiliser le plus grand nombre de personnes à cet art, pour penser et agir ensemble.



MORGANE LACASSE

Je m'appelle Morgane, j'ai vingt-deux ans et j'ai découvert le théâtre il y a douze ans. Aujourd'hui je suis comédienne dans la compagnie L'Alambic. Le théâtre est pour moi un acte de création qui mène le public à la réflexion, à la prise de conscience, à la découverte mais aussi au plaisir, pour la beauté du verbe, des images et pour ce qui s'y joue.

Je me suis engagée dans ce projet pour le travail avec d'autres disciplines. Chacune d'elle a son propre processus de création et son langage. Les liens, qui se font entre nous, créent une énergie différente de celle émanant du théâtre. Puis, ce projet repose sur une mémoire. Cette force nous allons la transmettre mais avec d'autres corps, d'autres mots, un autre temps... sans oublier. Cette création pluridisciplinaire est une première pour moi, c'est également l'inconnu et la curiosité qui font que je suis là.

PRÉSENTATION DES ACTEURS

FLORIAN ONNEIN



Diplômé du DEUST Formation aux métiers du théâtre (2010). Dans le cadre du festival de Théâtre amateur « 3 jours et plus », j'ai eu une première approche de travail collectif : j'ai écrit et co-mis en scène Salomé en 2010 et ai mis en scène l'année d'après « Le cercle de craie caucasien » de Brecht. En juillet 2011, j'intègre en tant qu'acteur la compagnie Duzieu dans les Bleus, avec laquelle je rencontre pendant près d'un an et demi, des collégiens, des lycéens, des jeunes de foyers et centres-sociaux de Picardie, de Paris et de Marseille... Au terme de cette expérience, la compagnie crée un spectacle, appelé Notre Jeunesse. En novembre 2011, je co-fonde avec des amis et partenaires de Théâtre, la compagnie l'Alambic, en prenant comme premier axe de travail « La Tragédie du Roi Lear », et en expérimentant en parallèle la place du peuple dans cette tragédie, et la place du spectateur dans le dispositif théâtral.

CHLOÉ DROULIN

J'ai commencé le théâtre il y a quelques années, dans un festival de théâtre amateur. Très rapidement, nous avons monté un collectif, l'Alambic, avec lequel nous espérons pouvoir réaliser nos rêves artistiques. Aujourd'hui, je me concentre sur l'axe pédagogique de notre compagnie. Ce projet nous amène une réelle richesse dans le sens où il nous permet d'affirmer notre Cie au côté d'autres. Chacun a ses propres méthodes de travail, et de nous rencontrer permet de créer de nouvelles énergies.



SOFY JORDAN



C'est parce que pour moi, l'outil du théâtre est le corps et que sa finalité doit se trouver dans la mise en réflexion de la société, il est la fiction du monde dans laquelle nous vivons. A quoi servirait l'exubérance du théâtre si ce n'est pour poser un regard qui soit alerte et critique, il se doit de voir les choses et de les montrer. Il faut les reproduire, les poser sous une loupe pour les faire grandir. Ce qui m'intéresse dans le théâtre c'est de réfléchir le monde pour le laisser se tisser à nouveau sous les yeux du spectateur et faire jaillir en lui une réflexion, lui permettant de voir à la fois sa beauté et ses travers.

PRÉSENTATION DES ACTEURS

DANSE CONTEMPORAINE

CINDY RENAUDIE

J'ai commencé la pratique de la danse à l'âge de 6 ans par la danse classique et le modern jazz, puis la danse contemporaine. De nombreuses étapes jalonnent mon apprentissage de la danse contemporaine, de sa découverte au collège jusqu'à l'intégration de la compagnie interuniversitaire « C'est Pas Nous »... C'est au travers de cette danse que ma vision de cette discipline en tant que mode d'expression prend tout son sens. Ce projet de création me permet donc, non seulement de renouer avec ma première passion, mais également d'approcher et d'expérimenter d'autres disciplines comme le théâtre, la danse hip hop ou encore le chant. La pratique artistique est pour moi nécessaire comme porteur de message, et c'est donc naturellement que j'ai souhaité intégrer cette aventure où l'art ouvre sur une autre vision du monde.



HÉLÈNE MOHAMED

Née à Séoul en 1984, j'arrive en France à l'âge de deux ans et demi. Enfant, c'est en accompagnant mon frère à ses cours de karaté que je prends goût au dojo et commence à pratiquer cet art martial qui marquera mon corps et ma gestualité. En 2007, j'intègre la compagnie de danse universitaire d'Aix en Provence grâce à laquelle je rencontre des chorégraphes et danseurs professionnels. Je m'intéresse également aux pratiques circassiennes comme le trapèze et l'acrobatie. A la fin de mes études de philosophie, je m'engage comme bénévole auprès d'une association d'éducation populaire dont je deviens salariée en 2013. Mes premières expériences professionnelles en tant que danseuse m'amènent à reconsidérer mon engagement artistique. Aujourd'hui, je m'investis dans des démarches citoyennes (comme le théâtre forum) pour aiguiser mon regard sur le monde et poursuivre ma recherche artistique par des pratiques corporelles diverses comme le mime, la danse et les arts martiaux.



PRÉSENTATION DES ACTEURS

MUSIQUE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR – KEYROZEN



BASTIEN - BASTOS
Beatmaker ayant une grande maîtrise du sample, il gère aussi bien la production que les enregistrements.



BÉBOU
Compositeur, arrangeur, mixeur, ses influences variées permettent une totale polyvalence.



THOMAS - DECH
Véritable pilier de l'équipe, il réalise les vidéos et courts-métrages.



JAOUAD
Manager et organisateur d'événementiel. Gère la partie administrative et participe au développement artistique.



JULIEN
Manager et directeur artistique.

VIDÉO – OZZONE TV

AGNÈS MAURY

Ken Loach, John Cassavetes, Raymond Depardon, Mike Leigh, Flaherty...ont en commun une extrême sensibilité de l'être humain. Poser un regard artistique sur le « social »...le comprendre autrement, le transcender ou en montrer la réalité crue...L'audiovisuel, mis au service de l'animation socio-culturelle, donne un mélange détonnant, riche, nouveau, expérimental...il engage une autre pratique du travail social et propose un regard neuf sur les territoires et les habitants qui le façonnent avec engagement, lassitude, colère, désespoir, espérance...Ce que j'aime filmer, c'est les gens et les instants...saisir la vie dans ce qu'elle a de plus ordinaire et de plus riche...observer l'ordinaire pour comprendre en profondeur la vie...laisser le temps au plan qu'il devienne séquences s'il le faut...laisser l'espace déborder le cadre pour qu'il le remplisse, lui donne sens...



GRAPHISME – LES GRAFFIST

DIEGO KONICHECKIS



Je graffe depuis l'âge de 14 ans. Je suis graffiste et vidéaste de formation. Mon travail, visible sur les murs de Marseille et des pays où je voyage : Uruguay, Maroc, Israël, Argentine, Brésil, Espagne...est résolument incisif ! Soucieux de trancher, je pose mon regard tout à la fois amusé et amer sur le monde qui m'entoure...Mon style est satirique privilégiant l'humour, je mène mon art dans des endroits improbables, en créant avec les communautés locales des projets de partage. Je navigue entre peinture de rue, peinture d'atelier, créations numériques et projet socio-culturels.

Les Graffist est le fruit d'une collaboration artistique entre deux graffeurs marseillais qui après plusieurs années de travail en solo dans le milieu du graphisme et de l'illustration ont décidé de mettre en commun leurs savoir-faire et leurs expériences.

CALENDRIER DE CRÉATION

PLANNING DES RÉSIDENCES AU CENTRE SOCIO-CULTUREL JEAN-PAUL COSTE

23, 24 ET 25 MAI	Week-end de reprise
13, 14 ET 15 JUIN	Week-end groupe de travail
26, 27 ET 28 SEPTEMBRE	Week-end groupe de travail
DU 29 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE	Semaine de résidence (à confirmer)
17, 18, 19 OCTOBRE	Week-end groupe de travail
DU 20 AU 24 OCTOBRE	Semaine de résidence
7, 8 ET 9 NOVEMBRE	Week-end groupe de travail
DU 10 AU 14 NOVEMBRE	Semaine de résidence
DU 28 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE	Semaine de résidence au Camp des Milles
3 DÉCEMBRE	Représentation scolaires / tout public au Camp des Milles

RETROSPECTIVE 2013

**NOUS SOUHAITONS REMERCIER TOUS LES PARTENAIRES
QUI NOUS ONT SOUTENUS SUR NOTRE PREMIÈRE ANNÉE DE CRÉATION.**

AU DELÀ DES INSTITUTIONS NOUS REMERCIONS LES PERSONNES QUI ONT CRU EN NOTRE PROJET :

Gælle Lenfant *vice-présidente du Conseil Régional Paca*, Frédérique Giraud Heraut et BadraDeloum *dans le cadre du label Identités, Parcours et Mémoires (Drac Paca et DRJSCS)*, Sophie Joissains *vice-présidente de la Communauté du Pays d'Aix*

« Vous voudrez bien redire à toute l'équipe de ma part combien j'ai trouvé extraordinaire le travail mené jusqu'à présent. Vous réussissez, par vos mots, vos gestes, vos rythmes, à nous faire toucher du doigt ce que jamais ceux qui n'ont pas été au cœur de cette terrible époque ne pourront appréhender totalement. Et vous faites vibrer au miroir d'aujourd'hui ces pensées. La responsabilité prend tout son sens en ne restant pas qu'un mot vide, mais en s'incarnant dans chaque spectateur invité à non plus se perdre, mais se retrouver dans ce labyrinthe des consciences...Merci ». Mme Lenfant, Vice-présidente du Conseil Régional Paca (remerciements reçus suite à la sortie de résidence au Théâtre Antoine Vitez)

L'ANNÉE 2013 POUR NUMÉRO 187 C'EST...

7 week-ends et 4 semaines de résidence.

41 jours de travail de création qui a abouti à une sortie de résidence de 45 minutes !

21 artistes amateurs et semi-professionnels engagés de 17 à 35 ans d'horizons artistiques très différents !

PRESSE - AIX EN DIALOGUE

// QUARTIERS DES FACULTES

LE CENTRE JEAN-PAUL-COSTE SE PENCHE SUR LE CAMP DES MILLES

En collaboration avec la Compagnie Mémoires vives et son directeur Yan Gilg, de Strasbourg, le centre socio-culturel Jean-Paul-Coste est à l'origine d'une création qui conjugue culture et mémoire collective. C'est un spectacle qui associe plusieurs disciplines et marie les sensibilités artistiques. Fruit d'un long travail de recherche, résultat d'une démarche intellectuelle, « N°187 » est une invitation à la réflexion sur les mécanismes et les conjonctures qui peuvent conduire au fascisme.



C'est aussi le numéro d'internement au Camp des Milles de Lion Feuchtwanger, écrivain juif allemand, auteur du livre « Le Diable en France », dont a été adapté ce récit autobiographique qui retrace son internement à Aix, sous le régime de Vichy. Cette adaptation se veut pluridisciplinaire, puisqu'elle mêle danses hip-hop et contemporaine, rap, tags, théâtre et vidéo. Après une première représentation en guise de sortie de résidence, en décembre dernier au théâtre Antoine-Vitez, les auteurs de ce spectacle vivant recherchent maintenant des sponsors, des producteurs et des lieux pour le jouer. « Avec cette création, explique-t-on au centre Jean-Paul-Coste, l'objectif est de permettre aux jeunes du territoire de comprendre et de s'appropriier l'histoire des camps ». « N°187 » a été labellisé IPM (Identité Parcours et Mémoire) par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC).



NOUS RETROUVER



NUMERO 187
CENTRE SOCIO-CULTUREL JEAN-PAUL COSTE
CIE MÉMOIRES VIVES
OZZONE TV
SITE MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES



@NUM187



JEANPAULCOSTEVIDÉOS

CONTACT



AUDREY MOINE

04 42 27 32 96

AMOINE@CSCJEANPAULCOSTE.COM

